

## Notes d'épigraphie XII. Nouvelles inscriptions de Pô Klaun Garai

L. Finot

Finot L., . Notes d'épigraphie XII. Nouvelles inscriptions de Pô Klaun Garai. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 9, 1909. pp. 205-209.

[Voir l'article en ligne](#)

### Avertissement

L'éditeur du site PERSEE le Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les œuvres reproduites sur le site PERSEE sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'œuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris des fins commerciales, doivent être autorisées par l'éditeur du site, Le Ministre de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

# NOTES D'ÉPIGRAPHIE

Par M. Louis FINOT,

*Ancien directeur de l'École française d'Extrême-Orient,  
Chargé de cours au Collège de France.*

---

## XII

### NOUVELLES INSCRIPTIONS DE PŌ KLAUŃ GARAI

Nous avons publié précédemment dans notre étude sur Pāṇḍuraṅga (n° vi) une inscription gravée sur un rocher devant la façade du temple de Pō Klauf Garai et découverte en 1901 par M. Parmentier. Deux nouvelles inscriptions rupestres ont été depuis peu (1908) trouvées dans les environs de ce temple, sur le premier et le second mamelon du groupe de collines qu'on rencontre en venant de Phanrang.

La première éminence, haute d'une vingtaine de mètres, présente non loin du sommet une roche de 1<sup>m</sup>60 de hauteur, dont deux faces, formant un angle droit tourné vers le Nord, sont inscrites. A (face N. E.) porte 7 lignes en beaux caractères de 0<sup>m</sup>04 de corps, occupant une surface de 2<sup>m</sup>65 de large sur 1<sup>m</sup>30 de haut. B (face N. O.) porte 5 lignes occupant une surface de 2 mètres sur 0<sup>m</sup>80.

Sur le second mamelon, situé à l'Ouest du premier, se trouve une roche irrégulière, haute de 2 mètres environ. A la partie supérieure, une plaque horizontale a reçu 3 lignes, la plus longue de 1<sup>m</sup>70; la hauteur totale est de 0<sup>m</sup>35; le corps des caractères a 0<sup>m</sup>03 de haut. Sur deux parois verticales formant un angle obtus et tournées au Sud et au Sud-Est, se déroule de l'une à l'autre une inscription de 6 lignes, occupant une surface de 2<sup>m</sup>80 de long sur 0<sup>m</sup>70 de haut; les caractères ont également 0<sup>m</sup>03.

Le texte de toutes ces inscriptions est bien conservé. Il se rapporte au même fait que l'inscription n° vi, c'est-à-dire à une victoire remportée sur les insurgés de Pāṇḍuraṅga par l'armée du roi Parameçvaravarman. Il nous permet de fixer avec une entière certitude la date de ce dernier document pour laquelle nous hésitions entre 872 et 972 çaka : c'est cette dernière qui est la vraie; le mot *ātman* a, dans ce document, le sens de « corps » et la valeur 9, à cause des neuf orifices du corps. Par une singulière coïncidence, tandis que le texte sanskrit des deux inscriptions nouvelles donne en termes symboliques très clairs la date

de 972, le texte cham de chacune d'elles porte en chiffres celle de 792 : comme il ne paraît pas rappeler des événements anciens, on ne peut voir là que l'inter-version de deux chiffres.



Il résulte de la comparaison de ces trois documents les faits suivants. En 972 *çaka* (1050 A. D.), Pāṇḍuraṅga s'étant révolté, le roi Parameçvaravarman vint en personne pour rétablir l'ordre, accompagné de deux généraux, qui tous deux étaient ses neveux : l'un portait le titre de Çrī Yuvarāja, l'autre, fils de sa sœur cadette, celui de Çrī Devarāja. Chacun d'eux éleva un monument commémoratif de la victoire : sur le premier mamelon, le roi érigea une colonne de victoire (*jayastambha*) ; sur le second, Çrī Devarāja érigea un liṅga de pierre ; et sur le troisième, où fut plus tard construit le temple de Pō Klauṅ Garai, Çrī Yuvarāja édifia un autre liṅga. Chacune de ces fondations fut constatée par une inscription sur roc. Celle de Çrī Yuvarāja est déjà connue ; nous publions aujourd'hui celles de Parameçvaravarman et de Çrī Devarāja.

Il est inutile de faire remarquer une fois de plus les incertitudes auxquelles donne lieu l'interprétation des inscriptions en langue vulgaire : le sens général n'en est point douteux, mais nous sommes bien loin de vouloir garantir les détails de notre traduction. Nous devons à M. A. Cabaton quelques suggestions utiles.

\* \* \*

#### PREMIER MAMELON

#### A

svasti ||  
çrīmāñ chrī Parameçvaro narapatir nānākalaikālayo  
dharme(2)ddho valavīryyakīrttiparamaḥ san sarvvabhaumaḥ kṛtī |  
jītvā pāpakapāṇḍuraṅganṅaṅān hastādrirandhre çake  
senā(3)sāñkhyakṛtau çilācayam imaṅ sañthāpayām āsa vai (4) ||

sidaḥ urāñ Pāṇḍuraṅga niy kintu sadākāla mūrkhā dā ya jhāk (4) buddhi pāpakarma māñ ha artha nan urāñ Pāṇḍuraṅga nei kā lo vvāra clāñ adhama kāñ pu pō tana rayā nagara Campa dadāñ dadāñ rāja marai tra | na vai (5) yāñ po ku Çrī Parameçvaravarmmadeva ya tu vuḥ yāñ po ku Parameçvara sakala kā putau jeñ pu pō drei tathāpi la urāñ Pāṇḍuraṅga nei nau pāpaka(6)rma pavañun

(1) Mètre Çārdūlavikrīḍita.

drei dāk ha dā ya paputau ra kān di nagara nei rei nan pi jeñ yān po ku Çrī Parameçvaravarmmadeva ra vā vala udyāna marai paliñyak nagara nei ka rei (7) nan ra vrei vala nau tūy mak urān Pāṇḍuraṅga nei di dadān vivarasthāna hutān ya vyūha ṅan di dadān çikhara parvvata huluv glai ya jlauñ aviḥ.

## B

tra vala di nan ṅu tamā mak di dalam guhā di huk hān di dalam luvān vatuv ṅu mak tmuv a(2)vista upak ka klāḥ sa drei eḥ (?) nan di çakarāja 792 (*sic*) hurei salapan vañun vulān pāk vṛhaspati vvō|ra (*sic*) (3) nan ra ndok vatuv sa drei sa vauḥ di dadān tu vuḥ vala ya marai nan aviḥ bharuv ra mvūk pajeñ jayastambha pyeḥ ka vā ci(4)hna ājñā yān po ku Çrī Parameçvaravarmmadeva ga nei nan vela yaḥ madā jayastambha ājñā nei vlo mān urān Pāṇḍuraṅga nei eḥ (?) (5) knā si clōñ adhama trā knā silādhāra (1) tupak di pu pō tana rayā nagara Campa sadākāla mōn niç(c)aya ||

## Traduction

### A

Bonheur ! Le fortuné roi Çrī Parameçvara, réceptacle unique de tous les talents, enflammé pour le devoir, éminent en force, en énergie et en gloire, dominateur universel, habile, ayant vaincu les troupes des pervers habitants de Pāṇḍuraṅga, en çaka *ouvertures, montagnes, mains* (972), à l'issue du combat [livré par] son armée, a érigé cet amas de pierres.

Les hommes de Pāṇḍuraṅga furent toujours stupides, de mauvais esprit et malfaisants, [par exemple] en ce point : les hommes de Pāṇḍuraṅga, à plusieurs reprises, se révoltèrent (2) contre les divers rois de Campa, jusqu'à S. M. Çrī Parameçvaravarmmadeva, qui donna au dieu Parameçvara tous les seigneurs (3) [du pays]. Néanmoins les hommes de Pāṇḍuraṅga se livrèrent à des actes coupables : ils élevèrent (4) des hommes l'un après l'autre et les proclamèrent rois dans ce pays. Alors S. M. Çrī Parameçvaravarmmadeva conduisit des troupes à la conquête de ce pays et fit poursuivre et prendre par ces troupes les hommes de Pāṇḍuraṅga dans les cavernes, les forêts, les groupes [de population], sur le sommet des montagnes, à l'orée des bois..... tous.

---

(1) La deuxième lettre ne peut guère être que *lā*, malgré sa forme un peu insolite.

(2) Le mot *clōñ* étant plusieurs fois associé au mot *adhama*, a probablement le même sens : « se révolter ».

(3) En admettant que *kā* soit un préfixe ayant pour fonction, comme en javanais, de former des noms abstraits, on pourrait lire *kāputau* et traduire : « Il donna au dieu Parameçvara toutes les seigneuries en qualité de *pu pō drei*. » Dans tous les cas il semble que le pays de Pāṇḍuraṅga ait été placé sous la suzeraineté d'un grand couvent protégé par le roi.

(4) Cf. malais *bañun*, « se lever ».

**B**

Et l'armée entra les saisir dans les grottes, dans les anfractuosités des berges, dans les trous des rochers ; elle les prit sans qu'un seul échappât. En çakarāja 792 (*sic*), le 8<sup>e</sup> jour de la lune croissante du 4<sup>e</sup> mois, un jeudi, on fit déposer en divers endroits des pierres, une par personne, et on les donna toutes à l'armée qui était venue, et on érigea un *jayastambha* (colonne de victoire), pour rester <sup>(1)</sup> comme le signe de l'autorité de S. M. Çrī Parameçvaravarmadeva, ici même <sup>(2)</sup>. Et lorsque ce *jayastambha* d'autorité fut achevé <sup>(3)</sup>, alors les hommes de Pāṇḍuraṅga qui s'étaient révoltés [devinrent] vertueux et loyaux <sup>(4)</sup> envers le roi de Campa, toujours, définitivement.

\* \* \*

SECOND MAMELON

**A** (*Face supérieure horizontale*)

|| ☉ || svasti ||  
pakṣādrinavabhir bbhukte çake liṅgam atiṣṭhipat |  
nāmnā Çrī (2) Devarājo sau kṣatriyo guṇakovidah ||  
sa jayati jitaçatruvargga ājāvajitabhujavikra(3)ma Indrasūnutulyah |  
pṛthuyāça-upaviṣṭakamburāṣṭro daçadiçabhayakṛc ca Camparājapālī || (5)

**B** (*Face verticale*)

|| svasti !|  
rājas Çrī Parameçvarasya mahataḥ putronujāyā jayī  
tyāgī çilaguṇānvitas sutanumānsasvāpateyo mahān |  
çuddhendudyutivadyaçobhi(2)r aniçamḥ pradyotitāço raṇe  
dāne çūrataro rarāja satataḥ Çrīdevarājodbhutam || (6)  
kuçaçailaguhāyukte çakakāle çilātmakam |  
liṅgam svalpa(3)m api svastham sthāpitan tena kīrttaye ||

(1) *Pyeh* = *pyoh*, « laisser, conserver ».

(2) *Ga nei* = *ga ni*, « de ce côté-ci, ici ».

(3) *Vlo* = *blauh*, « achevé ».

(4) Si la lecture *silādhāra* est juste, on peut l'interpréter par *çilādhara*, « vertueux » ; *tupak*, « droit ».

(5) Mètre Puṣpitāgrā.

(6) Mètre Çārdūlavikrīḍita.

di çakarāja 792 (*sic*) kāla pu pō pulyañ Çrī Devarāja mahāsenāpatī ya kumvan yā(ñ) po ku Çrī Parameçvaravarmmadeva (4) nan marai mak nagara Pāṇḍuraṅga niy saū yāñ po ku Çrī Parameçvaravarmmadeva riḃ | nan ra ndok vatuv di vala pagā du nan sa driḃ sa vauḥ di dadān tu vuḥ avista pi cai (5) ra mamvuk vacā(?) tuy sākhyā vala nan mān kintu hetu du nan kevala tadgatamānasabattī yāñ po ku Çrī Parameçvara sadākāla mān si jē du nan padap vatuv nan pajē Çivaliṅga niy sa yāñ prayo(6)janak raṅakīrtti di loka niy tra prayojana siḃ madā pakān ārtma (*sic*) du nan di paraloka du diy tra ||

### Traduction

#### A

Bonheur ! Le çaka étant possédé par *neuf*, les *montagnes* et les *ails* (972), un liṅga fut érigé par le kṣatriya nommé Çrī Devarāja, connaisseur du mérite.

Victoire à lui qui a vaincu les troupes des ennemis, dont le bras est plus prompt encore que vaillant, égal au fils d'Indra, dont la gloire a pénétré le royaume de Kambu (le Cambodge), redoutable aux dix points cardinaux, protecteur du roi de Campa !

#### B

Bonheur ! Le fils de la sœur cadette du grand roi Çrī Parameçvara, victorieux, désintéressé, doué de vertus et de talents, de chair mince et de grand patrimoine <sup>(1)</sup>, dont la gloire éclatante comme une lune pure illumine sans cesse les régions de l'espace, valeureux dans le combat et dans la charité, Çrī Devarāja a toujours brillé merveilleusement.

L'ère çaka étant unie aux *ouvertures*, aux *montagnes* et aux *seins* (972), il a érigé pour la gloire un liṅga de pierre petit mais solide.

En 792 (*sic*) du roi des Çakas, le pulyañ Çrī Devarāja mahāsenāpati, neveu de S. M. Çrī Parameçvaravarmmadeva, vint prendre cette ville de Pāṇḍuraṅga pour (?) S. M. Çrī Parameçvaravarmmadeva. Et il fit placer des pierres dans diverses enceintes fortifiées, une par homme. Et il les donna toutes à entasser... suivant le nombre de l'armée ; pour cette raison tous furent attachés <sup>(2)</sup> pour jamais à Çrī Parameçvaravarmmadeva. Alors ces hommes disposèrent ces pierres et élevèrent un Çivaliṅga, pour servir à leur gloire militaire en ce monde et pour être... de leur âme dans l'autre monde.

---

(1) A prendre les mots littéralement, il faudrait traduire : « mince de chair et de patrimoine, grand ». Mais comme les princes n'avaient pas coutume de se vanter de leur pauvreté, il est probable que la grammaire s'est ici pliée aux besoins du mètre et que *sutanumānsasvāpateyo mahān* = *sutanumāṃso mahāsvāpateyaḥ*.

(2) *Tadgatamānasabattī* = *ovṛtti* (?).